Rendez-vous au **Grütli** pour y découvrir une œuvre originale, ***La Trilogie de Belgrade*** de la Serbe Biljana Srbljanovic, efficacement mise en scène par Véronique Ros de la Grange.
Dépaysement garanti puisque, rêvant de Belgrade, vous irez vous perdre en de très improbables rencontres… À Prague d'abord, à Sidney ensuite et enfin à Los Angeles. Eh oui ! ça déménage dans tous les sens du terme, et ça déraille ferme avec la «Cie Où sommes-nous ? » qui n'a jamais si bien porté son nom !
« Qu'est-ce que je fous là et qui suis-je ? » semblent sans cesse s'interroger ces émigrés serbes, ces paumés des petits matins et des soirées interminables, dépossédés d'eux-mêmes et revenus de leurs illusions.
Un questionnement qui s'opère, au son de guitares électrisantes, dans trois saynètes d'une truculence des plus déjantées.
Vous découvrirez ainsi Jacques Michel endossant d'abord, à Prague, le costume d'un minable danseur de night-club pour se loger ensuite, tétine aux lèvres, dans la grenouillère d'un marmot braillard comme pas deux.
Mais peut-être préférerez-vous vous laisser subjuguer par le grand Claude Vuillemin dans l'aguichante peau d'une maîtresse-femme lubrique et frustrée.
À moins que, ne sachant plus du tout qui vous êtes, vous choisissiez, à Sidney, de flasher sur le mari alcoolisé du/de la précédent(e), une Doris Ittig que l'impuissance sexuelle a métamorphosée en un barbu désabusé et ricanant. La même qu'on découvrira ensuite travestie à Los Angeles en petit malfrat hystérique et violent…
Sans oublier Adrian Filip qui campe une très convaincante prostituée.
Dans ce bestiaire transgenre, il en est une qui, pour notre plus grand bonheur, se garde de franchir la frontière du sexe : c'est la très rayonnante Ninon. Mais là aussi, prudence ! Délicieuse sirène quand elle chante, la féminine engeance peut soudain se muer en mère impitoyable et vociférante. Décidément à qui se fier ? "
Une ***Trilogie*** plus acerbe que serbe sur la délocalisation des individus et sur leurs souffrances… Partir, c'est mourir un peu. Beaucoup peut-être.
C'est jusqu'au 8 février, dans la **Grande Salle du Grütli**, durant 1h30.

Claude Demeure